

Intelligence artificielle –

Presque tout le monde dans les hautes écoles a recours à l'IA

19.12.2025 Fabien Eckert

Une enquête réalisée dans les HES-SO ainsi qu'à l'Université de Fribourg montre que la majorité des personnes interrogées utilisent plusieurs fois par semaine une IA.

ChatGPT, Copilot et les générateurs d'images dominent l'usage de l'intelligence artificielle dans les hautes écoles spécialisées de Suisse occidentale et à l'Université de Fribourg. Plus de 98% des utilisateurs se déclarent à l'aise avec ces technologies. Cette enquête, menée au printemps dernier auprès de 800 étudiants et 362 enseignants, révèle une adoption massive de l'IA générative, accompagnée d'inquiétudes majeures sur l'intégrité académique et l'impact environnemental.

L'enquête dévoile une utilisation sophistiquée et réfléchie de l'IA, contredisant l'image d'un usage superficiel pour produire rapidement des contenus. Les étudiants comparent à 66% les résultats de l'IA à leurs propres idées, tandis que 61% des enseignants confrontent systématiquement ces contenus à leurs connaissances. Seule une minorité de 8% reprend directement les textes générés sans modification, démontrant une approche critique généralisée.

Pas que ChatGPT utilisé

L'écosystème des outils d'IA utilisés s'avère remarquablement diversifié, avec plus de 30 solutions différentes citées par les participants. Au-delà des leaders ChatGPT et Copilot, les utilisateurs exploitent Gemini, DALL-E et DeepSeek. Cette diversité reflète une exploration active des possibilités offertes par différentes plateformes, avec 75% des étudiants et 65% des enseignants utilisant ces outils quotidiennement ou plusieurs fois par semaine.

Les motivations et freins révèlent une tension profonde entre recherche d'efficacité et préservation de l'intégrité académique. Le gain de temps reste la motivation principale, mais les inquiétudes concernant le plagiat, la perte des capacités de réflexion et l'impact environnemental constituent les obstacles majeurs. Les participants expriment également des préoccupations éthiques, sociales et économiques, notamment le coût prohibitif de certains outils et les questions de protection des données.

Manque de conseils pour les étudiants

Le déficit d'accompagnement concret apparaît comme un problème central. Bien que la majorité des enseignants aborde le sujet de l'IA, seulement 23% des étudiants bénéficient de conseils pratiques pour son utilisation. Les enseignants eux-mêmes manquent de soutien: uniquement 28% reçoivent un appui des services pédagogiques, alors que 70% en expriment le besoin.

Cette situation paradoxale freine l'intégration pédagogique optimale de ces technologies. D'ailleurs, les attentes convergent massivement vers un meilleur cadrage institutionnel: 76% des étudiants et plus de 85% des enseignants réclament des règles claires pour l'usage de l'IA dans les examens et travaux académiques.



Les participants au sondage font état d'une trentaine d'outils IA utilisés. IMAGO/Friedrich Stark